



Séjour Porto Heli - Grèce

du 13 au 20 mai 2019



Porto Heli - Grèce du 13 au 20 mai 2019

Lundi 13 mai

Nous partons à 5h30 avec **Claude et Jacqueline** pour l'aéroport de **Saint Exupéry**, via le parking **Alyse**.

Le vol pour **Kalamata** est très long, voire très long, avec un crochet à **Nantes** afin de récupérer des voyageurs pour la même destination... Voilà l'inconvénient d'un vol charter.

Nous avons décollé à 8h30 de **Lyon** et atterrissons sur le petit **aéroport de Kalamata** à 15h, heure locale. Il nous faut reculer nos montres d'une heure.



Nous sommes attendus et invités à nous installer dans le bus qui nous conduira en 4h à **Porto Héli** avec cependant un petit arrêt à **Tripoli**.

Nous sommes vraiment contents d'arriver à notre hôtel... Il est 19 h.

Quelle journée !!! Elle est vite oubliée, l'hôtel s'avère de bonne facture et le personnel est particulièrement sympathique.

Nous nous « précipitons » au bar pour l'apéro, puis repas et dodo après cette grande journée.



Mardi 14 mai

Journée tranquille après la réunion d'infos et après nous être inscrits aux excursions choisies.

L'après-midi, nous partons à pied pour découvrir **Porto Héli**. Toutes les boutiques sont fermées jusqu'à 17 h, c'est la coutume locale.

Porto Héli est une station balnéaire et un port de plaisance.

Nous nous baladons dans cette petite ville jusqu'à la jolie église orthodoxe et flânon le long de la côte.

Nous sommes vraiment désolés de voir beaucoup de maisons et d'hôtels abandonnés, à la suite de la crise de la dette publique grecque de 2008.



Porto Héli, port des anguilles, son nom vient du vieux lac qui se trouve derrière le village, lequel était utilisé pour élever les anguilles.

La cité antique s'appelait **Aliis**. Des fouilles archéologiques ont montré que l'endroit fut habité dans **l'Antiquité**.

C'était un port important qui servait au transport des peaux de moutons dont l'élevage était important dans cette région.

De retour à l'hôtel, nous finissons la journée sur les transats de la plage privée de l'hôtel à lézarder jusqu'au moment de l'apéro.

Le repas, sous forme de buffet est de très bonne qualité.





Mercredi 15 mai

Nous avons prévu une promenade à pied jusqu'au **port de Kosta**, malheureusement, pour nous y rendre il n'y a que la route, pas de trottoir, ce serait un projet bien aventureux que d'y aller.

De là part le ferry pour **l'île de Spetses**.

C'est donc parti pour une journée « intégrale » de repos que nous apprécions bien.

Nous nous installons sur les transats de la plage et admirons le courage de **Claude et Jacqueline** qui se risquent dans cette eau encore très froide à cette époque de l'année.

La journée se passe ainsi et nous apprécions ces moments « relax » qui sont bien trop rares pour nous.



Jeudi 16 mai

Nous partons pour **l'île d'Hydra**, excursion organisée par l'hôtel.

Le bateau nous attend au ponton de l'hôtel. Il faut 1h45 mn pour aller jusqu'à cette île typique de la **Grèce**.

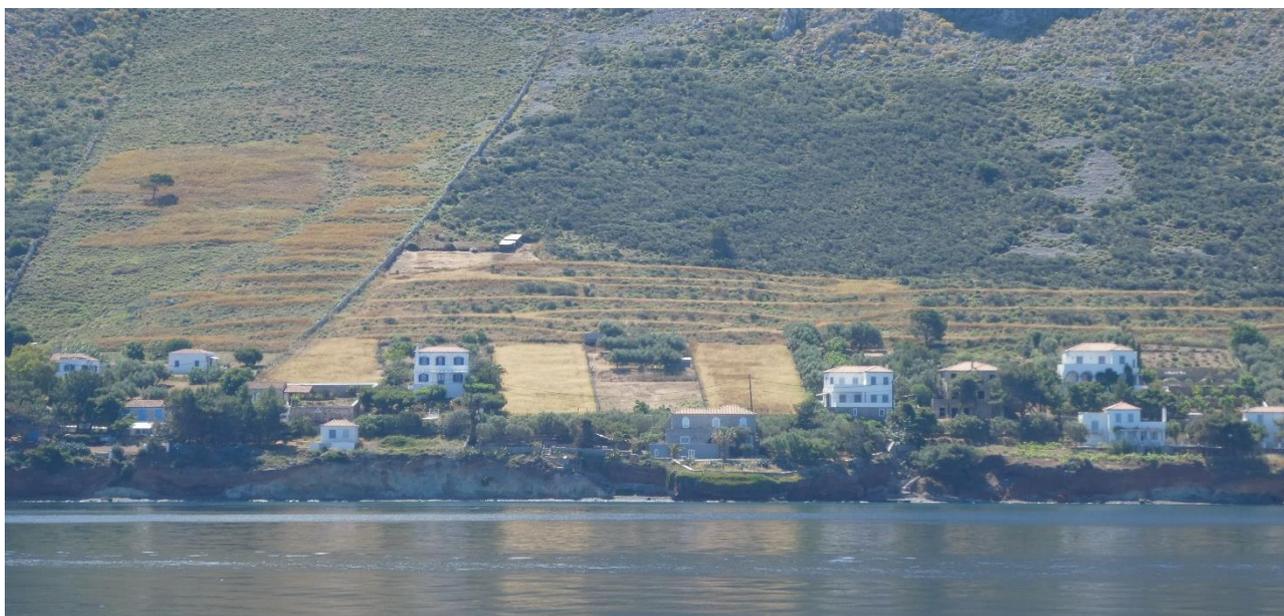
Le bateau quitte la baie de **Porto Heli** et longe la côte du **Péloponnèse** jusqu'au cap, le plus au sud du **golfe d'Argolide**. La région est verdoyante et de somptueuses villas appartenant à des célébrités grecques ou étrangères sont bien cachées des regards indiscrets.



A la pointe du cap, la **chapelle Saint Emiliano** dédiée à la **Vierge** fut, en reconnaissance, construite à la suite d'un naufrage, par un capitaine de bateau et son équipage : en effet, tous furent sauvés.



Nous nous approchons **d'Hydra** et pouvons voir de nombreux champs d'avoine, la seule culture de l'île.



En arrivant, nous avons un joli point de vue sur le port construit en forme d'amphithéâtre avec ses maisons traditionnelles blanches aux toits orangés qui s'élèvent dans la montagne. Le port est envahi de bateaux bien alignés et les ânes attendent l'arrivée des passagers. **Hydra**, île baignée des reflets turquoise de la **mer Égée**, où sont interdites voitures et motocyclettes, mais île envahie de touristes.



Il faut se perdre dans les ruelles pavées, étroites, souvent en escaliers, bordées de plantes, d'arbres et de bougainvilliers en fleurs aux couleurs éclatantes. De temps à autre on découvre une petite place isolée.

Nous déambulons jusqu'à un point de vue d'où l'on a une vue plongeante sur le port en forme de demi-lune, d'où l'on peut voir les maisons s'accrochant aux parois des montagnes et les sentiers menant aux monastères jusqu'au sommet du mont Éros à 571 m d'altitude. Une précision : sur cette île il y a 6 monastères et 300 églises.





Puis, il est l'heure de nous ravitailler, nous nous installons à la terrasse d'un petit restaurant très clean et nous régalons de poissons : poulpes, sardines, anchois, accompagné en fonction des goûts, soit bière, soit d'Ouzo.





Vendredi 17 mai

Nous avons pris une excursion pour découvrir quelques petits villages de l'**Argolide**. C'est une presqu'île bordée au nord par le **Golfe Saronique**, au sud par le **Golfe Argolique**. Elle se situe dans la **péninsule du Péloponnèse**, en **Grèce continentale**.

L'**Argolide** est constituée de collines calcaires, couvertes maquis, garrigue, pinèdes et olivettes. Actuellement dans cette région, on cultive principalement les orangers pour le jus, des grenadiers, des oliviers pour l'huile et des pistachiers.

Jusqu'en 1970, l'**Argolide** était une région essentiellement agricole, puis l'essor du tourisme et le développement des industries, notamment agro-alimentaires, ont permis un certain essor économique, jusqu'à la crise financière de 2008, due aux endettements de la Grèce.

La vie est devenue difficile pour les 11 millions d'habitants. Les salaires ont été réduit de 20 à 50%. Le prélèvement des impôts à la source se pratique depuis 2008.



Nous empruntons de toutes petites routes avec notre grand bus jusqu'au **village de Kranidi**, 5000 habitants, accroché aux collines rocheuses et entouré par des forêts de pins.

Nous commençons nos visites par la **miellerie** aux 600 ruches qui donnent 10 tonnes par an de miel de thym, romarin, sauge, grenadier, olivier etc...

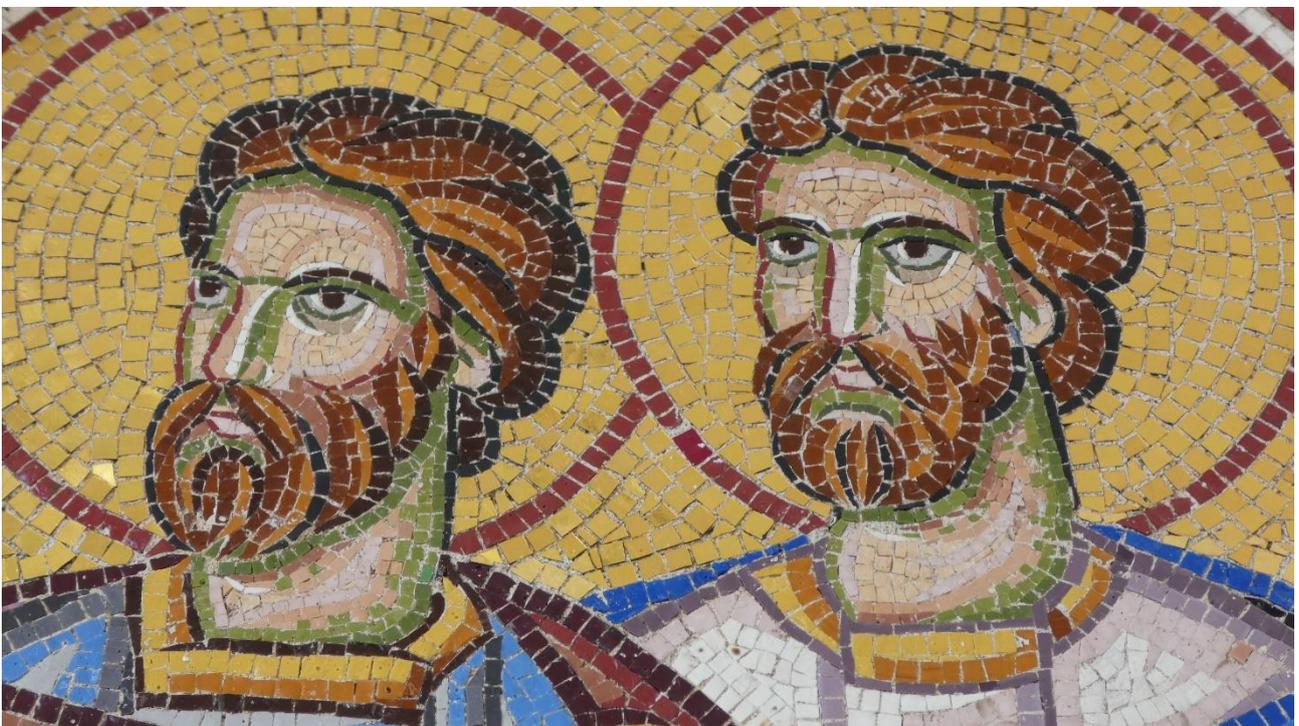
Nous visitons l'intéressant petit musée de l'apiculture et dans la cour une noria permet d'élever l'eau du puits avec ses godets.





Nous apprécions de goûter ce miel délicieux avant de poursuivre notre route, bordée de grenadiers et pistachiers en fleurs, jusqu'au **monastère orthodoxe Anargyron** du XI^{ème} siècle dédiée à **Saint Come et Saint Damien**. L'église et la chapelle sont plus récentes mais les fresques intérieures sont du IX^{ème} siècle. Quatre vieilles religieuses veillent sur cet ensemble.

En **Grèce**, la religion n'est pas séparée de l'état comme en **France**.





Nous quittons ce lieu sacré pour une **plantation d'agrumes** où il est cultivé 4800 arbres fruitiers dont 4000 orangers à jus.
Très étonnant ces greffes de 4 agrumes sur 4 branches différentes : citron, orange, mandarine, clémentine.



Sur la plantation, également de très vieux oliviers : 1800 ans, 2700 ans et 3500 ans lequel fait 13,70 m de circonférence.
Les olives sont actuellement en fleurs et seront ramassées à l'ancienne à la fin de l'été. Il en faut 5 kg pour faire 1 litre d'huile.



L'exploitant embauche 15 personnes pendant les récoltes, très souvent ces personnes ont un bon niveau d'étude comme un master. Le salaire minimum en **Grèce** est actuellement de 435 euros/mois. Les chômeurs ne touchent qu'une indemnité symbolique, quasiment rien.

Nous partons pour **Ermioni**, ville historique grecque du littoral, 3200 habitants. Il fait bon se promener dans les petites ruelles qui nous conduisent jusqu'au port.

À l'extrémité de la ville, s'étend une jolie forêt de pins

Ermioni dont le nom a pour origine le héros **mythique Ermionas** était le fils **d'Europos**, fondateur de l'ancienne ville d'**Hermione**.

Dans l'antiquité, au Vème siècle avant J.C., elle fut réputée pour la pourpre, substance avec laquelle les anciens teignaient les étoffes destinées à être utilisées à la fabrication des tuniques des rois.



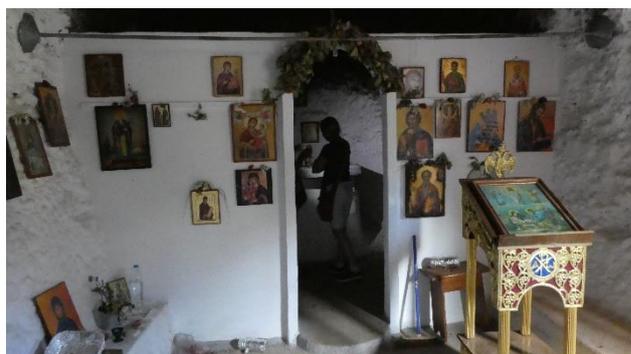
Nous partons pour la **taverne de Fourni** afin de nous restaurer. On est tous un peu déçus, nous aurions apprécié des spécialités locales.



Nous nous rendons sur le site des **cratères de Didyma**, en grec « jumeau »
 Pour certains se sont des dolines pour d'autres des impacts de météorites, de toute façon ils remontent à l'époque néolithique. Les parois sont un mélange de conglomérat et d'oxyde de fer.
 L'entrée se fait par un petit passage souterrain creusé dans une petite dépression ce qui permet d'arriver sur ce site circulaire très spectaculaire.
 Cette cavité fait 600 m de circonférence et 80 m de diamètre.



Deux petites chapelles troglodytes byzantines sont taillées sur les côtés du cratère A droite, elle est dédiée à **Agios Georgis**. Une très belle icône datant du XIème siècle s'y trouve. En suivant le sentier à gauche, on arrive à une deuxième **chapelle Agios Sotiras**.
 Ce lieu a été utilisé comme cachette pendant l'invasion turque et la seconde guerre mondiale.



On termine la journée par la visite d'une **coopérative d'huile d'olive** dans le **village de Didyme**.

C'est le retour à l'hôtel après cette intéressante journée riche en découvertes.



Samedi 18 mai

Nous prenons le bus local à proximité de l'hôtel pour **Kosta**, port duquel le ferry part pour **l'île de Spetses**

C'est un confetti tranquille de 21,7 km², tapissé d'oliviers, de cyprès et de pins, un paradis sans voitures où le meilleur moyen de se déplacer reste à pied ou en deux-roues.

Une île, sans constructions extravagantes, dont les maisons néoclassiques aux balcons de bois longent une côte frangée d'un dégradé de bleus.

Spetses est surnommée **l'île aux Jasmins**, l'eau y est claire et l'environnement plutôt propre.

Une promenade le long du vieux port nous mène aux **chantiers navals** qui restent la fierté de l'île, puis un peu avant le phare, la silhouette fine et élancée du jeune héros de l'île, **Kosmas Barbatsis**, qui détruisit en 1822 par le feu, la flotte des Turcs.



Spetses est fière de son histoire. Elle fut la première du pays à se dresser contre l'occupant turc lors de la révolution de 1821, et, depuis, elle entretient jalousement le mythe de **Laskarina Bouboulina**, femme de tête qui investit sa fortune dans la construction de bateaux pour lutter contre **l'Empire ottoman**. La **statue de la Bouboulina** orne la place piétonne.



Dimanche 19 mai

Nous partons, à pied, le long de la plage dans la direction opposée à **Porto Heli**, notre rando sera de courte durée, nous sommes vite bloqués par des lieux privés le long de la mer.

L'après-midi, pendant que **Claude et Jacqueline** profitent de cette dernière journée au bord de la plage et font trempette courageusement, nous partons « en exploration » pour tenter d'atteindre une crête qui nous permettrait d'avoir un beau coup d'œil sur le **port de Kosta** et la région. En fait, nous nous enfonçons dans le maquis et n'aurons jamais de point de vue.



Nous partageons le dernier apéro avec de sympathiques bretons, puis c'est le dernier repas et l'heure de boucler les valises.

Nous faisons le choix de nous reposer jusqu'à minuit, en effet, le bus part à 0h30 pour **Kalamata**.

Lundi 20 mai

C'est un peu dur ce retour de 4 h en bus avec un bref arrêt pipi sur une aire d'autoroute.

Nous arrivons dans les temps à l'**aéroport de Kalamata**, atterrissons à 8h30 à **Lyon Saint Exupéry**, récupérons la voiture et **Claude** nous ramène à bon port à **Saint Christophe** aux environs de 10h.

Nous sommes tous bien contents de cette sympathique semaine détente en **Grèce**.

